

Le premier réacteur de Fessenheim, la plus ancienne centrale nucléaire française, sera arrêté samedi



Avec Atlantico
Rédaction

La France s'apprête à connaître une étape importante dans quelques jours. L'un des réacteurs de la centrale de Fessenheim sera arrêté ce samedi. Le deuxième réacteur sera stoppé le 30 juin.

Selon des informations de Franceinfo, l'évacuation des combustibles usés devrait intervenir d'ici l'été 2023. Construits le long du Rhin, ces deux réacteurs à eau pressurisée produisaient chaque mois l'équivalent de la consommation électrique de 400.000 foyers français, d'après des informations d'Euronews.

Le décret confirmant l'arrêt total et définitif des réacteurs de la plus ancienne centrale nucléaire en activité de France, avant la fin du mois de juin 2020, a été signé par le gouvernement. Ce décret, paru mercredi 19 février au Journal officiel, "entre en vigueur le 22 février 2020 pour le réacteur n°1 et au 30 juin 2020 pour le réacteur n°2". Ce dispositif "abroge l'autorisation d'exploiter la centrale nucléaire de Fessenheim dont EDF est titulaire".

La centrale de Fessenheim avait été mise en service en 1977. François Hollande avait promis en 2011 de fermer ce site.

Le député LR du Haut-Rhin Raphaël Schellenberger, président d'une mission d'information sur le suivi de la fermeture du site, a estimé mardi que l'Etat n'était "pas au rendez-vous" et a alerté sur "les conséquences pour le territoire".

Suite à l'arrêt de la centrale, Raphaël Schellenberger a évoqué le risque d'une suppression de "plus de 2 000 emplois" directs ou indirects et a évoqué l'impact désastreux sur les commerces et l'immobilier.

EDF devrait être indemnisé par l'état français à hauteur de 400 millions d'euros pour cet arrêt anticipé.